

CURRICULUM VITAE

Claire Chatelain

Janvier 2019

Adresse électronique :

clairechatelain2003@yahoo.fr

Fonctions actuelles : Chargée de recherches 1 CNRS.

1°) Diplômes, titres universitaires :

- 1982 à 1985 : DEUG et licence d'histoire. Paris IV.
- 1986 : Maîtrise de sciences politiques, Paris II.
- 1987 : Maîtrise d'histoire, « Le Livre de raison d'Anne Sorin et d'Antoine Falligan (1612-1662) », sous la direction de Jean-Pierre Bardet, professeur à l'université de Paris IV.
- 1989 : Capes d'histoire.
- 1991 : admissible à l'agrégation d'histoire.
- 1994 : DEA d'histoire, « *Les Miron de Paris et d'ailleurs. Les stratégies de reproduction sociale d'une famille aux XVIe et XVIIe siècles* », sous la direction de Robert Descimon, directeur d'études à l'E.H.E.S.S.
- **2001 : soutenance de la thèse** : « *La famille Miron : parentés, politique, et promotion sociale (XVIe - XVIIe siècle)* », sous la direction de Robert Descimon. Obtention du titre de docteur en Histoire et Civilisations, avec la mention «très honorable» et les félicitations du jury à l'unanimité. Le jury était composé de Joseph Bergin, professeur à l'université de Manchester, Robert Descimon, directeur d'études à l'E.H.E.S.S., Etienne François, professeur à Paris I/Berlin T.U, Christiane Klapisch-Zuber, directrice à l'E.H.E.S.S, Michel Nassiet, professeur à l'université de Poitiers. La thèse a été récompensée en 2002 par le **prix Braun-Benabou**.
- 2005 : admise à l'agrégation d'histoire-géographie.
- avril 2011 : admise au concours du CNRS comme chargée de recherche 1, 1^{er} rang. Titularisation en 2012.

2°) Expérience professionnelle et enseignement.

A - Enseignement dans le second degré.

- 1989/1997 : Titulaire académique dans l'académie de Créteil, enseignante en collège et en lycée général (Seine-Saint-Denis ; Val-de-Marne ; Seine-et-Marne).
- 1999/2001 ; 2002/03 : Titulaire remplaçante dans l'académie de Créteil, collèges et lycées.
- 2003/06 : Titulaire au lycée général et professionnel B. Cendrars, Sevran (Seine-Saint-Denis).
- 2006/10 : Titulaire au lycée général et technique J. Brel, La Courneuve (Seine-Saint-Denis).

B - Enseignement à l'université, écoles et établissements de recherche :

* Fonctions :

- 1997/1999 : A.T.E.R. à l'université de Paris XII- Créteil, (Cours et TD).
- 2001/2002 : A.T.E.R. à l'université de Reims Champagne-Ardennes, (Cours et TD).
 - mars 2011 : participation au séminaire de master et doctorant-es *Ordre juridique et social au XVIII^e siècle* de l'université de Lille dirigé par Catherine Denys et Hervé Leuwers et cours : « Comment aborder la question de la séparation de couples à partir de la seconde moitié du XVII^e siècle ? ».
 - 05/12/2012 : participation au même séminaire et cours : « Etudier et analyser les archives judiciaires de l'époque moderne ».
 - 25/03/2013 : animation d'un stage de formation continue proposé par l'Ecole des Chartes : « Histoire familiale et actes de la pratique ».
 - 04/06/2013 : animation d'un stage de formation continue proposé par l'Ecole des Chartes : « Les sources modernes de l'histoire judiciaire. Approches typologiques et paléographiques ».
- 2014/2015 : charge de conférence bimensuelle à l'EHESS : "Parenté, genre et affects à l'époque moderne : micro histoire et réseaux".
 - depuis 2017/2018 : co-organisation/animation du séminaire Histoire & Anthropologie, EHESS, 1^{er} et 3^e mercredis de chaque mois, référent Laurent Barry (LAS), avec Isabelle Daillant (Nanterre), Michaël Gasperoni (CRM) et Jasmin Hauck (EHESS).

3°) Fonctions de recherche et activités académiques et éditoriales :

A- Fonctions professionnelles, appartenances institutionnelles :

- 2009 : Rattachement au laboratoire du CRH /EHESS comme membre associée.
- 2010/2012 : Détachement au CNRS (délégation A), laboratoire du CRH, LaDéHis (Laboratoire de Démographie et d'Histoire sociale).
- octobre 2012 : rattachement au laboratoire de l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHIS), Lille 3, UMR 8529, chargée de recherches stagiaire puis titularisée.
- 01/01/2019 : mutation au laboratoire du Centre Roland-Mousnier, Sorbonne Université, UMR 8596, axe 1.

B - Expertises, participation à des comités éditoriaux :

- juin 2012 : membre du comité de rédaction de la revue *Genre & Histoire*, revue de l'association Mnémosyne.
- juin 2015 : prise en charge de la rubrique des comptes-rendus de la revue *Genre & Histoire*.
- oct. nov. 2018 : préparation numéro spécial de la *Revue d'Histoire des facultés du droit de la culture juridique*, consacré aux « Plaidoyers judiciaires en Europe : objets, action (XVIe-XIXe siècles) » et édition des articles issus des communications aux journées d'études PJEOA, mars et juin 2018.

C - Participation à des sociétés savantes :

- 2009-2013 : Membre de la société savante SFPE-AT (Société Française de Psychopathologie de l'Expression et d'Art-Thérapie, à vocation interdisciplinaire).
- depuis 2012 : Membre de l'association Mnémosyne,, association promouvant les études de genre au sein des SHS.
- depuis 2018 : Membre de la Société de Démographie Historique, hébergée par le CRM.

4°) Communications orales :

- « Pommereu contre Pommereu : factums et représentations conjugales », communication présentée à la 2ème université d'été franco-allemande pour jeunes chercheurs (*Histoire des Temps modernes et paradigme culturaliste*), IHA, juin 2005.
- « Couple en procès sous Louis XIV : plaidoirie judiciaire et lignes de fuite à l'aube du siècle des Lumières », communication présentée aux Journées d'Automne de la Société Française de Psychopathologie de l'Expression (*Lignes de fuite, lignes de suite. La Perspective*), novembre 2005.
- « Les tensions successorales en famille de la robe parisienne au tournant des XVI^e et XVIII^e siècles, à partir des cas de Robert I Miron (1589) et de Nicolas Gencian (1610) », participation à la table-ronde *La justice des familles*, organisée par l'Université Paris X-Nanterre et par l'École Française de Rome à partir du projet de recherches : « Familles, savoirs et reproduction sociale », coordonnée par A. Bellavitis, I. Chabot et I. Mineo, novembre 2007.
- « Les enjeux sociaux d'une action judiciaire : écriture et procédure », intervention au séminaire de Robert Descimon, juin 2008, EHESS.
- « L'honneur de la noblesse de service selon le juriconsulte J. Leschassier (1550-1625) », communication présentée au colloque : " Penser et vivre l'honneur à l'époque moderne", organisé par Hervé Drevillon et Diego Venturino, Université de Metz, 20-22 nov. 2008.
- « Qui inspire qui ? Masculin, féminin et vie de l'esprit aux XVI^e-XVII^e siècles" », communication présentée au colloque "Inspiration, inhibition, création", Journées d'automne de la SFPE-AT, Paris, 29-30 nov. 2008.
- « Avoir ou être un corps à l'époque moderne (pré-révolutionnaire), communication présentée aux Journées d'Automne de la SFPE-AT (*Corps, matière et création*), Paris, 29 novembre 2009.
- « Discussion plurielle autour des approches micro/macro-historiques », intervention au séminaire Histoire sociale des pouvoirs politiques, R. Descimon dir., 7 mai 2010.
- en collaboration avec Martine Bennini : « Fondations funéraires parisiennes et modes d'intégration des milieux de robe dans la parenté de la capitale », communication au colloque international du CIERL, organisé par Th. Belleguic et L. Turcot, Université Laval, Québec, *Les Histoires de Paris (XVI^e-XVII^e siècles)*, sept. 2010.

- « Procédure civile de séparation en haute robe parisienne à la fin du règne de Louis XIV : quelles interrogations ? », communication présentée au colloque *Couples en justice*, dir. Claude Gauvard et Alessandro Stella, Paris-I, EHESS, oct. 2010.
- « Un divorce à la française ! Factums et scandale conjugal dans la haute robe parisienne à la fin du règne de Louis XIV », communication présentée au colloque *La Médiatisation de la vie privée, XVI^e-XX^e siècle*, organisé par Agnès Walch, Université d'Artois-Arras, oct. 2010.
- « La quête des parents chez Tristan L'Hermitte (1600-1655) », communication présentée au colloque *Histoire de la parentalité à l'époque moderne et contemporaine*, colloque de la SDH, coordonné par Fabrice Boudjaaba, CNRS CERHIO, 15-16sept. 2011.
- « Les relations entre frères et sœurs en système coutumier parisien, dans le milieu des officiers : de la solidarité au conflit structurel, XVI^e-XVII^e siècles », communication présentée au colloque *Frères et sœurs du Moyen-Age à nos jours*, dir. Fabrice Boudjaaba, Christine Dousset et Sylvie Mouysset, CNRS CERHIO, Université de Haute-Bretagne Rennes II, 1^{er}-2 déc. 2011.
- Discutante pour la présentation du travail de thèse de Fredericke Willasch au cours d'un work shop : « Kinship, Réseaux, Configurationen » organisé par Michaela Hohkamp et Margarete Lanziger, Freie Universität Berlin., 2-3 mars 2012
- « Les factums dans la procédure judiciaire à partir d'un procès de séparation au civil (1704-1709) », communication présentée à la journée d'études *Découverte et valorisation d'une source juridique méconnue : le factum ou mémoire judiciaire*, organisée par Jacqueline Vandrand-Voyer, faculté de droit et de sciences politiques de Clermont-Ferrand, 7 juin 2012.
- « Quitter son mari, garder sa femme. L'argumentation au début d'un procès en séparation de couple », communication présentée à la journée d'études : « L'argumentation judiciaire : avant le procès », organisée par Serge Dauchy, Catherine Denys, Naoko Seriu, Universités de Lille II et Lille III, 28 sept. 2012.
- « La rhétorique du ravissement amoureux au XVII^e siècle : une casuistique à quel usage social ? », communication présentée aux Journées d'Automne de la SFPE-AT, *Le ravissement*, 24-25 novembre 2012.
- Discutante lors de la table ronde : *La violence, un genre masculin ?*, Axe Transversal Genre, organisée par Alessandro Stella, CRH/EHESS, 29/05/2013.

- « Unité et propriétés du corps-organes », communication présentée au colloque Corps et représentations : une liaison dangereuse ?, Laboratoire junior « Corps, Méthodes, Discours & Représentations », ENS Lyon, 16-18 oct. 2013.

- « Unsichtbare Wahrheit und sichtbare zivilisierte Gerechtlche Verfahren : nach einer Trennung von Bett und Tisch Prozess », communication présentée en allemand, *Gendered Visibility ?*, 19e journée d'études du cercle d'études de l'histoire du genre de la première modernité, (Arbeitskreise Geschlechtergeschichte der Frühen Neuzeit), Akademie der Diözese Rottenburg-Stuttgart, 31 oct.-2 nov. 2013.

- « Positions et rôles dans la parenté : ce que fait le lien sur les individus (XVIe-XVIIIe siècles) », conférence, 60e congrès annuel de la *Society for French Historical Studies*, Université du Québec à Montréal, 24-27 avril 2014.

- « Croiser les sources : du social comme sujet au sujet social », journée d'études au CRH/EHESS organisée par F. Cosandey, E. Haddad et M. Marraud, *Autour de Robert Descimon. Archives et Histoire*, 10 & 11 juin 2014.

- « Ein adeliges Beamtenpaar vor Gericht: Eingesetzte Kapitalsorten im Eheverfahren zur Trennung von Tisch und Bett am Ende der Regierungszeit von Ludwig XIV », *Kein Bund fürs Leben? Eheleute vor kirchlichen und weltlichen Gerichten*, Andrea Griesebner et Georg Tschanent coord., Workshop zur Ehegerichtsbarkeit vom Mittelalter bis in die Neuzeit, 10. bis 11. September 2014, Université de Vienne, Autriche.

- « Un généalogiste intégral : Jean-Baptiste L'Hermite (1610 – 16 ?) », actes du colloque *L'entreprise généalogique: pratiques sociales et imaginaires en Europe (XVe-XXe siècle)*, Paris, 26-27/11/2014, Stéphane Jettot et Marie Lezowski.

- „Dinge und Frauen: Wie Geschenke Beziehungen herstellen“, *Materialität(en)*, 21. Fachtagung des Arbeitskreises Geschlechtergeschichte der Frühen Neuzeit, 21e rencontre du cercle de travail d'histoire du genre de la première modernité, coord. A. Griesebner, M. Hohkamp, 29-31/10/2015, Tagungszentrum Hohenheim-Stuttgart.

- présidence de la session : « Doti in conflitto : poteri istituzionali, legge ebraica, pratiche individuali », colloque organisé par Lucia Andreoni, Fabrice Jesné, Michaël Gasperoni, *Doter pour transmettre ? Une histoire économique et sociale de la famille juive (XVe-XIXe s.)*, Ecole Française de Rome, 10/11/12/2015.

- « Comment prendre au sérieux les affects en histoire moderne ? », présentation effectuée au séminaire de Simon Teuscher, professeur d'histoire moderne, spécialiste de la parenté, à l'université de Zurich, 19/05/2016.

- « Scènes de la violence conjugales, élites parisiennes, fin du règne de Louis XIV (1704-1709) », colloque interdisciplinaire « Junges Forum » organisé par Janis Nalbadidacis et Katharina Schmitten, *Pour une comparaison dense de la violence*. Centre Marc Bloch, Berlin, 9-10/06/2016.

- « Femmes, épouses en Ile de France au tournant des XVIIe siècle et XVIIIe siècles : quelle agentivité économique ? », *Nord vs Sud ? Genre, droit et économie dans l'Europe moderne (XVe-XIXe siècle)*, colloque organisé par Anna Bellavitis et Béatrice Zucca Micheletto (GRHIS), université de Rouen, 17-19/11/2016.

- « Système de parenté et acteur : quelles médiations ? », *Les règles de la parenté, entre Histoire et Anthropologie. Autour des travaux de Gérard Delille*, table-ronde organisée par Elie Haddad (CRH-EHESS), 24/11/2016.

- « Justice & Innovation sous Louis XIV », intervention à la journée d'étude Innovation & Justice, organisée par l'axe Innovation, IRHIS, 09/02/2017.

- « Un roman familial à plusieurs voix. Trois générations d'unions matrimoniales compliquées à Paris XVIIe-XVIIIe siècle », *Beziehungen (Relations)*, Forschungskolloquium zur Geschlechtergeschichte, Claudia Opitz (université de Bâle), dir., 24/03/2017, Bâle.

- « Envisager une histoire sociale et culturelle de la circulation des plaidoyers judiciaires en Europe », journée d'études PJEAO 1, organisée par moi-même et Ines Gomez (université de Grenade), 26/03/2018, MESHS, Lille.

- « La condition de cadet dans des temps difficiles : Jacques de Bérulle († 1704), une expérience de reclassement social ? », colloque *Statuts et conditions sociales à l'épreuve du déclassement (France-Italie, XVIe-I^{er} XIXe siècles)*, EFR, 24/25/05/2018, Lahra, ENS-Saclay, université de Milan.

- « Le 'je' féminin en procédure civile », journée d'études PEOA 2, organisée par moi-même et Ines Gomez (université de Grenade), 11/06/2018, MESHS, Lille.

- « Les compétences d'un cadet de la robe au XVIIIe siècle ou comment surseoir au déclin familial », intervention au séminaire doctoral du CRM, axe 1 Démographie, familles, sociétés, 05/10/2018.

*** Présentation et discussion de l'ouvrage *Chroniques d'une ascension sociale* :**

- « Alliances, échanges de biens et mémoires des échanges chez de grands officiers, XVI^e-XVII^e siècles », présentation de l'ouvrage *Chroniques d'une ascension sociale* au séminaire collectif de L. Barry, G. Delille, B. Derouet, A. Guerreau-Jalabert et F. Héritier, EHESS, janvier 2009.

- conférence/présentation de l'ouvrage *Chroniques d'une ascension sociale* devant l'association d'histoire de Paris *La Cité* : « Les Miron à Paris », mairie du IV^e arrdt, 22 octobre 2009.

- présentation et discussion de l'ouvrage *Chronique d'une ascension sociale* au séminaire Familles, transmission, migrations, rapports à la terre et aux marchés (XVII^e -XX^e siècles, dir. Joseph Goy (EHESS), 6 janvier 2010.

- « Présentation croisée des ouvrages de Martine Bennini et C. Chatelain, séminaire de R. Descimon, 28 mai 2010.

- Carrefour du CRH et débat autour des ouvrages de M. Bennini, C. Chatelain, E. Haddad et M. Marraud, présentation par A. Burguière, C. Duhamelle et, J. Dewald, 28 mai 2010.

5°) Publications :

6°) Projets portés ou en participation :

- colloques, tables rondes, journées d'étude :

-Table ronde du 9/11/2012, CRH & IRICE, Axe Transversal genre, « Le traitement de la violence [de genre]. Outils notionnels. Méthodes », table ronde interdisciplinaire et européenne. Porteuse du projet.

-Journée d'études du 13/12/2013, IRHIS (Lille 3) & CRH, projets émergents de la MESHS, Lille, « L'institution de la souffrance. Subjectivation, genre, action du Moyen-Age à nos jours ». Porteuse du projet, organisée en collaboration avec Alessandro Stella (CRH/EHESS).

-2018 : projet international émergent PJEAO (Plaidoyers Judiciaires en Europe : Objets, Actions, XVI^e-XIX^e siècles) en partenariat avec Inès Gomez Gonzalez (professeure titulaire à l'université de Grenade), Maison Européenne des Sciences Humaines et Sociales de Lille (MESHS) et le laboratoire de l'IRHIS. porteuse de l'organisation de deux journées d'études les 26 mars et 8 juin 2018 (MESHS).

-mars 2018 : <https://univ-droit.fr/actualites-de-la-recherche/manifestations/26445>

-juin 2018 : <https://univ-droit.fr/actualites-de-la-recherche/manifestations/27068-les-plaidoyers-judiciaires-acteurs-et-procedures-modeles-d-ecriture>

- 2018/2020 : participation au projet porté par Inès Gomez Gonzalez (Espagne) : Project de Recherche I+D "Los usos sociales de las defensas jurídicas : publicación y circulación de los porcones en el Antiguo Régimen", (HAR2017-82817-P) (MINECO/AEI/FEDER/UE). Une journée d'études en préparation à Paris.

-2018-2019 : membre du comité scientifique et du comité d'organisation du colloque à venir (Lyon, 27-29/11/2019) : "Divorcer autrefois ? Les séparations matrimoniales depuis l'Antiquité jusqu' au XXe siècle. Mondes européens et extra-européens". Rédaction de l'argument du colloque, en consultation avec Carole Avignon (Angers), Sandra Brée (Lyon 2/LAHRA) et Guy Brunet (id.).

***Animation de la recherche :**

- 2012 -2017 : animation du groupe de travail informel pluridisciplinaire « Histoire & Psychanalyse », réunions mensuelles. Plusieurs interventions orales ou préparations d'ateliers.

Annexe :

Résumé de la thèse présentée en vue de l'obtention du grade de docteur de l'EHESS, préparée sous la direction de M. Robert Descimon et soutenue le 14 décembre 2001.

La famille Miron. Parentés, politique et promotion sociale (XVIe-XVIIe siècles)

Soit au départ une lignée d'émigrés catalans, dont des bribes documentaires livrent les traces d'un destin atypique : d'abord, l'histoire d'une brillante réussite sociale amorcée par Gabriel Miron, médecin de la reine Anne de Bretagne, dont les descendants se fixent à Tours puis à Paris, en y occupant des fonctions municipales et en s'intégrant aux parentèles des personnels de robe qui travaillent au service du roi. Le passage des charges curiales aux offices de justice et de finances est effectué à la fin du XVIe siècle. Ultra fidèles des Valois, les nombreux frères Miron occupent diverses positions politiques aux fonctions éminemment stratégiques pendant les guerres de religion (commission pour l'application des édits de pacification : Gabriel Miron + 1572 ; pour l'Extraordinaire des finances : Robert I, intendant des finances + 1589, et son frère François ; pour des négociations informelles entre factions rivales : Marc I, premier médecin du roi Henri III ; haute magistrature urbaine à Paris entre Ligue et Fronde : François II, + 1609, et son frère Robert II, + 1641 ; dignité épiscopale dans une ville ligueuse : Charles, évêque d'Angers, + 1628).

La branche aînée et parisienne atteint ainsi son apogée sous le règne des premiers Bourbons, tandis que l'unique lignée cadette survivante, plus directement touchée par le changement de dynastie royale, doit s'éloigner des offices et se replier sur une «vie noble» assez chiche. Leurs cousins, épris de la grandeur attachée aux offices de Cours souveraines, ne s'avouant pas battus, s'engagent dans la Fronde, quittes à y perdre la vie, ou à en payer les fruits d'une victoire à la Pyrrhus (un office ruineux de président au Parlement). Il s'agit là d'un chant du cygne lignager, précédant une extinction démographique, précipitée par des conflits familiaux d'une exceptionnelle âpreté.

Si une première partie s'attache de cette manière à retracer l'itinéraire de chacun des acteurs d'une «saga» familiale riche et méconnue, qui fut liée aux destinées de la monarchie durant le tournant critique de la première modernité politique, une seconde partie plus thématique s'efforce d'en analyser les ressorts collectifs. Dans une perspective anthropologique, il a fallu alors comprendre, grâce au dépouillement des actes de la pratique, ce qui structurait de génération en génération le corps familial : choix d'alliances et échanges matrimoniaux, ayant comme supports les éléments patrimoniaux (offices et seigneuries) qui définissent la dignité de la noblesse de robe et en ramassent la puissance économique. A cet égard, dans le processus d'agrégation des lignées «nouvelles» aux familles plus anciennement promues par le service du roi, l'hypogamie féminine semble jouer, jusqu'au XVIIe siècle, un rôle crucial. En ont été alors explorés les différents aspects (figures d'alliances) afférant à la construction de la parenté (qui est un processus d'élaboration du social). Ces éléments constitutifs d'un ordre familial sélectif et intégrateur sont mis à mal par la vénalité ouverte des offices qui, à partir des années 1580-1600, fait enchérir le prix des charges et favorise leur transmission patrilignagère et dynastique, -au détriment des solidarités intralignagères- et modifie, plus spécifiquement, le rôle des femmes, autrefois agents actifs de la collaboration entre alliés. Simultanément, au cours du XVIIe siècle, l'endogamie familiale et socioprofessionnelle (isogamie) se renforce et va de pair avec une concentration patrimoniale sans précédent, qui repose sur l'accentuation de la primogéniture masculine et privilégie le recours aux fidécimmis (procédé de substitution successorale), au détriment du partage successoral coutumier.

Une troisième partie examine le mal-être collectif issu de ces métamorphoses auxquelles n'ont pu s'adapter les Miron. Si les échéances successorales avaient toujours constitué des moments de grande instabilité et de modification des dynamiques de fronts de parenté, ces tensions cathartiques, résolues, étayaient les transferts d'une génération à l'autre. La fondation de lieux de référence identitaire (maisons urbaines et sépultures urbaines) permettaient l'enracinement d'un être collectif, désormais bousculé par le recentrage de l'individu sur lui-même, encouragé par l'évolution des représentations religieuses et de la culture juridique et politique. Des crises répétées, d'une rare violence, déchaînent les Miron contre leurs alliés et attestent, à la fin du XVIIe siècle, d'une tension exacerbée entre honneur de la maison et honneur de la personne, génératrice de turbulences qui hâte le déclin et l'extinction de la lignée : à l'aube du XVIIIe siècle, il ne reste qu'un représentant mâle d'une famille qui avait été foisonnante un siècle plus tôt. Encore doit-il renoncer à tout ce qui avait fait le lustre des siens, en bradant offices et seigneuries. La mise en question de cet échec a guidé l'ensemble de la recherche, dans un souci de contribution à l'histoire sociale des élites de la période moderne, et des formes de leur légitimité politique.

Les sources ont été variées, imprimées ou manuscrites -dont un fonds d'archives privées à Orléans- mais l'essentiel en a été constitué par les actes notariés du très riche Minutier Central de Paris.

L'intérêt inépuisable de ces archives provient du fait qu'elles fixent non seulement les moments cruciaux de la constitution et du réagencement continuels des patrimoines familiaux, mais que leurs rédacteurs, les notaires consignent parfois des données excédant le cadre d'ordinaire formaliste de leurs actes. Ce sont alors -chose étonnante- les négociations entre les différentes parties, qui ont été transcrites, restituant les discussions relatives à la position de chacun dans la parenté. L'argumentaire juridique puise dans les ressources, subtiles et complexes, déployées par les dispositions du droit coutumier.

Mais ensuite -de façon plus surprenante encore-, les actes des praticiens du Châtelet peuvent garder la trace de violents épisodes conflictuels (menaces de mort, enlèvements, discords hystériques), lors desquels les Miron et leurs alliés, plus proches des Atrides qu'il n'y paraissait, ont trouvé un lieu neutre pour épancher leur fureur ou fourbir d'éventuelles ripostes. Finalement, c'est à une véritable crise d'intégration de l'institution familiale, advenant durant la seconde moitié du XVIIe siècle, que ces actes notariés ont permis d'accéder, révélant ce que des sources *a priori* ternes et austères n'auraient pas laissé présager de prime abord - une histoire sur le vif.

